



La Feuille de Chou

Fonsorbaise et Fontenilloise

N° 33 Décembre 2007

Bulletin de liaison du Club Local des Jardiniers de France de Fonsorbes-Fontenilles-Saint Lys - regroupant les jardiniers du Canton de Saint Lys et de Seysses

Le Club Local des Jardiniers de France n° 61323 est domicilié chez : M. Christian TROCH 58 chemin de Canto Laouzetto 31470 FONSORBES. N° tel : 05.61.91.93.77. - 06.86.79.76.08. - Courriel : trochchristian@aol.com

PROCHAINE REUNION DU CLUB :

LUNDI 10 DECEMBRE 2007 à 20HEURES

MAISON DUFFAUT à FONSORBES

ANGLE DE LA RUE DU CHATEAU D'EAU ET DE LA Place du TREPADA

Ordre du jour : soirée commande de graine pour la prochaine saison auprès de comptoir des jardiniers de France, avec explications sur les différentes variétés. Une commande générale permettra de bénéficier de la remise des frais postaux et de 5% sur les tarifs. Un catalogue sera remis à chacun.

VEGETALYS II



Pour la deuxième année, une des manifestations Phare de notre Club s'est tenue le 11 novembre dernier sur la Place du Trépédé) Fonsorbes.

26 exposants avaient répondu présents et de très nombreux visiteurs sont venus regarder d'abord, comparer ensuite mais également écouter les conseils des producteurs qu'ils soient pépiniéristes ou horticulteurs. Beaucoup de végétaux ont changé de main et c'est dans une ambiance très festive que c'est déroulé cette journée.

Le stand de notre club a été très visité. Les jardiniers avaient amené une production de plants, spécialement préparés pour Végétalys. Il faut donner un grand coup de chapeau à Pauline qui a su motiver et organiser la fabrication d'épouvantails qui ont connus un très vif succès puisque la quasi-totalité a été vendue.

Par ailleurs, nous nous devons également de remercier le musée paysan du Saves qui est venu présenter une exposition qui a été fort appréciée et dont les membres ont pu faire découvrir à bon nombre de visiteurs la façon de vivre de nos anciens.

L'Associations des Amis des Tortues de Midi Pyrénées qui animait un stand dédiés aux tortues a pu faire également connaître sont activités sur ces reptiles à la satisfaction et avec l'intérêt de tous.



L'ODRE DE L'EPOUVANTAIL DU CERCLE DES FONTAINES

Le Club local des Jardiniers de France avait décidé de créer l'Ordre de l'Epouvantail du Cercle des Fontaines.

L'intronisation à l'ordre de l'épouvantail ne peut être faite que sur présentation d'une action de personnes qui ont de part leur action tant professionnelle qu'associative ou autre réalisé une ou plusieurs œuvres qui ont favorisé la protection de la nature, la sauvegarde de l'environnement, une action sociétale tournant autour de la nature ...

En effet, l'épouvantail est une des rares réalisation humaine qui permet d'éloigner les indésirables du jardiniers en les respectant et sans les détruire mais, surtout en respectant l'environnement.



Lors de Végétalys, M. Pierre Duplanté, Maire de Fonsorbes a été intronisé dans l'ordre de l'épouvantail du cercle des Fontaines. Plusieurs de ses actions ont été retenues : La protection et l'entretien des berges du Touch, la construction de la maison des syndicats dans une haute qualité environnementale à Rieumes et, également la création des jardins ouvriers de Fonsorbes. Notre Pauline avait elle-même fabriqué l'épouvantail (l'effigie de la fonction de notre lauréat.

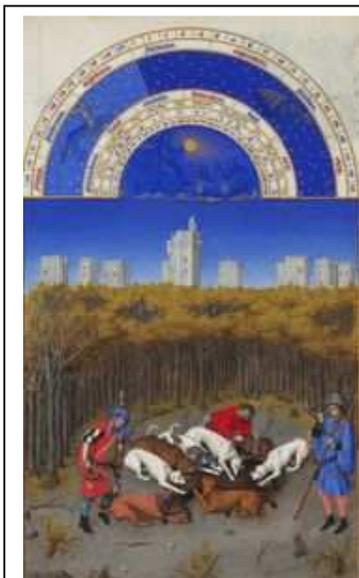
JARDINS OUVRIERS



Les jardins ouvriers/familiaux de Fonsorbes ont à ce jour tous été attribués et l'ambiance qui y règne va au-delà de nos espérances et, c'est dans un cadre convivial et solidaire que chacun peut venir assouvir sa passion du jardinage dans cet excellent environnement.

Didier Filliatre, qui est très présent dans la réalisation de cette action, anime de façon très forte cette face du Club. Très fort en négociation, il a conclu un accord avec le SIVOM de la Saudrune qui produit compost en grande quantité sur la base d'un prix très concurrentiel qui permet aux jardiniers tant des jardins ouvriers que ceux qui adhèrent au Jardiniers de France par l'intermédiaire de notre Club de bénéficier de cet avantage (la tonne est à moins de 10 €)

Par ailleurs, la convivialité qui règne aux jardins ouvriers est vive. Par exemple, tous les dimanches matin, un petit déjeuner-partage est organisé à l'initiative de Dominique Lopez. Ce moment de rencontre prend une forte ampleur et attire au-delà des jardiniers titulaires d'une parcelle les autres jardiniers du Club qui y trouvent outre cette ambiance chaleureuse un autre de parler jardin.



Le [mois](#) de **décembre** est le douzième et dernier mois des calendriers [grégorien](#) et [julien](#).

Son nom vient du [latin](#) *december* (de *decem*, dix) car il était le dixième mois de l'ancien [calendrier romain](#).

Dans l'[hémisphère Nord](#), le mois de décembre est le premier mois de l'[hiver](#), il est aussi le premier mois de l'[été](#) dans l'hémisphère Sud (le [solstice](#) a lieu le [21 décembre](#)).

[Napoléon III](#) fut parfois appelé « l'homme du 2 décembre » car il rétablit l'Empire par le [coup d'État](#) du [2 décembre 1851](#).

Un [proverbe](#) humoristique dit aussi : « Brouillard en novembre, Noël en décembre ! »

Les proverbes

Décembre aux pieds blancs s'en vient, an de neige est an de bien.

Noël un mardi, mauvais pour les semis.



Lors de la dernière réunion du Club, une jardinière avait amené des macarons.....et, devant leur succès, voici la recette :

Christian voici la recette des macarons appréciés lors de la réunion.

INGREDIENTS :

- 250g de poudre d'amande ou de noix ou de noisettes
- 250g de sucre
- 2 cuillères à soupe d'eau
- 2 blancs d'œufs battus en neige

Mélanger le tout et cuire 8 minutes four thermostat 6.

Marie Guerin.

LES TRAVAUX DU MOIS

🌿 ARBRES ET ARBUSTES

Protégez les camélias. S'ils résistent assez bien aux températures basses, la neige a tendance à brûler leurs boutons. Plantez les haies caduques. Faites élaguer les grands arbres. C'est le moment d'entretenir les cassisiers. Nettoyez la touffe en supprimant les bois les plus anciens (éclaircir notamment au centre pour permettre le passage de la lumière). Ce sont les rameaux de 1 et 2 ans qui donnent le plus de fruits.

Nourrissez vos plantes de terre de bruyère en épandant un engrais riche en phosphore et en potasse. Grattez d'abord la terre et enfouissez-le légèrement.

Continuez les plantations d'arbres fruitiers s'il ne gèle pas.

Protégez du vent desséchant les conifères et persistants plantés cet automne.

Le gui est un parasite qui affaiblit les arbres : supprimez-le avant que les oiseaux n'éparpillent ses graines.



🌿 ROSIERS

Traiter préventivement vos rosiers contre la rouille et les taches noires en pulvérisant de la bouillie bordelaise à la chute des feuilles. Buttez les pieds pour les protéger du gel. S'il ne gèle pas, c'est le moment de planter. Voir la fiche pratique consacrée à la plantation des rosiers.

Essayez le bouturage "à bois dormant" (de bois sec) : il consiste à enterrer au pied d'un mur exposé plein nord des rameaux réunis en fagots. Si vous avez pris soin d'alléger la terre avec du sable, des racines auront poussé au printemps suivant !

🌿 PELOUSE

Taillez les bordures. Traitez contre la mousse avec du sulfate de fer à répandre directement sur le gazon. Au bout de quelques jours, la mousse aura noirci et sera desséchée. Encore possible de jeter à la volée des bulbes de printemps puis de les enterrer où ils sont tombés, pour un parterre fleuri dans quelques mois!

Ne piétinez pas une pelouse givrée ou enneigée.

FLEURS

Semis : Dès le 15, rentrez bégonias, géraniums et lobélías. Attention au gel!



Plantation : Terminez la plantation des bulbes de printemps (jonquilles, narcisses, tulipes, crocus,...). Elaborez vos futurs massifs de printemps avec des plants de bisannuelles (pâquerettes, pensées, myosotis...).

FENETRES ET BALCONS

Surfacez le sol avec de la tourne sèche. Emmitoufflez les jardinières (paillis, écorce, emballage à bulles,...). Une jardinière colorée en hiver, c'est possible ! Apportez de la couleur à votre balcon grâce aux floraisons hivernales des cyclamens, des bruyères... Les houx panachés apporteront de la gaieté aux compositions. Vos géraniums ont besoin de repos: même s'il fait encore doux et qu'ils portent encore des fleurs, remisez-les dans un local hors gel : c'est l'hivernage. Taillez (pincez) les tiges des grimpantes envahissantes comme le jasmin.

FRUITS

Entretien : Par temps doux (hors période de gel), la taille des pommiers, poiriers et autres arbres à pépins peut commencer. Court pour les arbres faibles donnant peu de fruits; long pour les arbres vigoureux. Pensez à bien cicatriser les plaies importantes. Si vous avez du mal à distinguer les boutons à fleurs, attendez la sortie de l'hiver. Supprimez à l'aide d'une brosse dure les lichens et mousses qui envahissent les troncs. Si le lait de chaux n'est plus utilisé de nos jours, vous pouvez cependant badigeonner les troncs avec un blanc insecticide, qui détruit efficacement les insectes hivernant sous l'écorce. Pour détruire les larves et oeufs de parasites qui s'abritent sous l'écorce, vous pouvez également appliquer un traitement à base d'huile blanche sur les troncs et les branches. Fertilisez vos arbres en creusant des trous à l'aplomb de la ramure pour y enfouir un engrais spécial fruits, riche en potasse et en acide phosphorique.



Taillez les rameaux des touffes de groseilliers à la moitié de leur longueur. Eliminez les fruits momifiés qui restent accrochés aux arbres : ils constituent un important foyer de maladies.

LEGUMES

Semis et plantations : Dans le midi, pois en pleine terre pour une dégustation en mars. Plantez la rhubarbe. Protégez les pieds de rhubarbe en les couvrant d'un pailli (paille ou feuilles mortes) maintenu en place par un pot retourné.

Récolte : Endives en cave, choux de Bruxelles, poireaux, mâche.

Divers : Préparez dès à présent votre terrain pour la plantation des jeune griffes d'asperges de février à avril.

PLANTES D'INTERIEUR

Réduisez les au minimum. Pas d'engrais. Fiche pratique : plantes en pot. Cultivez sur carafe les jacinthes, crocus et autres oignons à fleurs. Vos plantes d'intérieur souffrent de la sécheresse de l'air provoquée par le chauffage. Douchez le feuillage en pulvérisant de l'eau pure. Eloigner vos plantes d'intérieur fleuries (cyclamens, azalées...) des sources de chaleur prolonge leur floraison.

TRAVAUX DIVERS

Multipliation : A la maison, marcotez les figus. Repiquez les aromatiques comme le thym, la sauge ou la sarriette.

Entretien, récolte : Vous pouvez commencer vers la mi-décembre (et ce pendant un mois environ), à prélever les greffons qui vous serviront à réaliser, en mars et avril, les greffes des arbres choisis.

Supprimez les tiges des vivaces fânées.

Compostez les feuilles mortes.

Matériel : Si vous ne l'avez pas encore fait, veillez à vidanger le réseau d'arrosage enterré. Protégez également les robinets et tuyaux du jardin.

Aérez la serre régulièrement.

Peu à faire au jardin en ce moment! Profitez-en pour mettre un peu d'ordre à la remise, affûtez et désinfectez les outils (eau de Javel, par exemple).

Plantes aquatiques



Bassin gelé

Il est temps de ne plus rien faire... Admirez les décorations matinales avec le givre sur les chaumes des graminées, regarder les oiseaux boire dans le bassin... Nettoyez le bassin en supprimant toutes les feuilles mortes et la végétation aquatique flétrie ainsi que les lentilles d'eau et les algues indésirables.

Entretien : Assurez-vous que le système anti-gel fonctionne bien. Dans la majeure partie des cas la filtration doit être arrêtée. La température de l'eau a beaucoup baissé ces derniers jours, il convient de ne pas accélérer son refroidissement. Pensez à protéger (gaine) ou enterrer les tuyaux des aérateurs afin que des bouchons de glace ne se forment pas à l'intérieur (condensation) et empêchent l'air de passer malgré la pression. Cela évite aussi les coups de dents de certains rongeurs curieux...

Poissons et batraciens : Arrêtez de nourrir les poissons. Rien ne doit troubler leur repos.

Planter une haie

Pour délimiter son jardin, se cacher un peu des voisins ou bien encore masquer quelque verrues, les haies sont indispensables. On retrouve aujourd'hui leur utilité même dans le paysage, après les années d'errance du "remembrement", où on les supprimait systématiquement. Voici quelques conseils de plantation, ainsi qu'une petite sélection d'arbustes.

Différents types de haies

- Haie **taillée** (ou stricte) : de 1m à 1m50 de hauteur, pas trop épaisse (de 60 à 90cm de large), elle constitue un véritable petit muret végétal, à constituer impérativement d'arbustes supportant bien une taille régulière (troène, charme, noisetier, aubépine...)
- Haie **semi-libre** : simplement taillée sur l'épaisseur mais pas en hauteur, elle alterne généralement des arbustes persistant et caducs (pour moins de rigidité). Sa hauteur en fait un réel brise-vent.
- Haie **libre** : consiste à laisser aux arbres et arbustes leur forme naturelle. Occuper davantage de surface au sol que les précédentes. Sans contrainte quant aux associations (arbustes fleuris ou pas, à différentes époques, de toutes teintes de bois ou de feuilles...). Attention : réussir une belle harmonie en toutes saisons n'est pas trivial.

Quelques arbustes intéressants

Il existe quantité d'arbustes pouvant être employés pour constituer des haies. C'est tout l'intérêt de la haie libre (dite aussi : naturelle) que d'autoriser de nombreux mélanges, et notamment l'association de persistants parfois un peu strict avec des sujets qui fleurissent généreusement à leur saison, comme le classique forsythia au printemps, ou moins classique l'hibiscus, qui s'adapte parfaitement à la conduite en haies ! Le résultat est plus attrayant, plus flatteur pour l'oeil, et finalement nettement moins exigeant en entretien que ces insupportables haies de thuyas, que l'on a vues et revues en quantité, et dont personne ne sait plus quoi faire au bout de quelques années tant leur croissance est exhubérante !

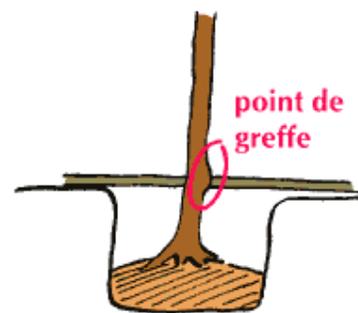
Espèce	Feuillage	Croissance	Distance de plantation	Epoque de taille
<u>Hibiscus syriacus</u>	caduc	moyenne	60 cm	mars
Buis	persistant	lente	40 cm	juin
Charmille	caduc	moyenne	60 cm	juillet-août
<u>Photinia</u>	persistant	rapide	80 à 120 cm	nettoyage au printemps
Aubépine	caduc	moyenne	30 cm	juin-août
Cyprès	persistant	rapide	60 à 80 cm	mai-juin
Pyracantha	persistant	rapide	50 à 60 cm	nettoyage au printemps; avril et août
<u>Fusain</u>	persistant	lente	50 cm	juillet
Cotoneaster	persistant ou caduc	moyenne	50 à 60 cm	nettoyage au printemps
Troène	semi-persistant	rapide	40 cm	mai et août
Laurier cerise	persistant	rapide	60 à 80 cm	juin-juillet
Forsythia	caduc	rapide	80 à 120 cm	rabattre les rameaux après floraison
<u>If</u>	persistant	lente	60 à 80 cm	juin-juillet

Hauteurs et distances de plantation

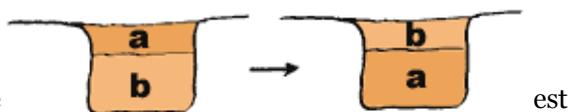
Ces conseils vous sont donnés à titre indicatif; renseignez-vous le cas échéant à la Mairie de votre domicile.

- Une haie inférieure à 2m de haut peut être plantée à 50cm en retrait de la clôture.
- Une haie dépassant cette hauteur doit être plantée à 2m en retrait.

Plus votre haie sera haute, plus elle vous protégera du vent et assurera votre intimité. En revanche, si la hauteur est importante, l'ombre projetée par les arbres le sera tout autant : attention à l'impact sur vos massifs fleuris !



Plantation d'un arbre fruitier : A la Sainte Catherine (25 novembre), tout bois prend racine, raconte le dicton. Sans le prendre au pied de la lettre, en automne la terre à la fois chaude et humide: s'il ne gèle pas, c'est une période idéale pour planter les arbres fruitiers.



est

Choix de l'arbre

L'espèce et la variété de l'arbre fruitier que vous allez planter doivent être sérieusement étudiées. En effet, il devra s'adapter correctement au sol et au climat de votre jardin (ceci tient surtout au porte greffe). En outre, à moins que l'arbre ne soit autofertile, vous devrez posséder à proximité une variété pollinisatrice, sans quoi faute de fécondation vous n'obtiendrez pas de fruits! Ensuite, selon que vous êtes pressé ou au contraire intéressé par la taille des jeunes sujets, vous choisirez un scion (jeune branche greffée depuis 1 an), un baliveau (scion de 2 ans doté de branches latérales) ou directement un demi-tige (scion de 3 ans avec 4 à 5 branches bien formées). Un bon pépiniériste doit pouvoir vous assister dans ces choix.



Creuser un trou

Le trou de plantation devra être ouvert 2 à 3 semaines avant la plantation. Aussi large que profond (60x60x60 cm), vous réserverez sa côté, en séparant la couche superficielle (terre riche qui sera remise au fond) de la couche profonde (apauvrie).



terre de fond) de

Préparation de l'arbre

2 opérations doivent être conduites pour favoriser une bonne reprise:

- La première est "l'habillage" des racines, qui consiste à tailler l'extrémité des grosses racines.
- La deuxième consiste à plonger tout le système racinaire dans un seau de pralin, solution vendue toute prête ou préparée par vos soins avec de la boue. Le but est double: fertilisation et maintien des racines à l'humidité.

Hors-saison ?

Planter un arbre fruitier, c'est aujourd'hui possible quasiment toute l'année grâce aux conteneurs. Si la meilleure période reste l'automne, vous pouvez tout à fait mettre en terre un arbre à la fin du printemps. Il vous faudra simplement veiller à l'arroser très régulièrement le premier été.

Mise en place

Pour pousser bien droit, un jeune fruitier a besoin d'un tuteur. Celui-ci doit être enfoncé dans le trou avant la mise en place de l'arbre. La profondeur à laquelle placer les racines est déterminée par le bourrelet de greffe (renflement cicatriciel bien visible sur le tronc), qui doit arriver juste au niveau du sol. Pour vous en assurer, vous pouvez vous aider d'un bâton jeté en travers du trou. Rebouchez ensuite le trou avec un mélange composé de la terre extraite, à laquelle vous aurez incorporé un bon fumier. Secouez les racines pour ne pas laisser de poche d'air, très préjudiciable.



Pour finir...

Accrochez soigneusement l'arbre à son tuteur; ne serrez pas trop les liens, qui pourraient abîmer le tronc pendant la croissance. Ménagez au pied de l'arbre une cuvette, qui facilite les arrosages. Vous commencerez d'ailleurs ceux-ci immédiatement, en humidifiant généreusement la terre de façon à bien la tasser.

Les bisannuelles

Moins utilisées que les annuelles (qui produisent de l'effet l'année de leur semis), moins commodes que les vivaces (qui restent en place d'une année sur l'autre), les bisannuelles se cultivent sur 2 années. Semées en été, elles passent l'hiver au jardin et fleurissent au printemps ou à l'été de leur deuxième année, avant de disparaître...

Leur intérêt

Ces plantes peuvent composer des jardinières, constituer de beaux massifs, ou plus généralement jouer les "bouche-trous". Notamment à la fin de l'été, lorsque des emplacements de bulbes ou d'annuelles se libèrent. On les apprécie souvent pour leur côté "haut en couleur" !



Qui sont-elles ?

L'archétype de la bisannuelle, c'est la pensée (*viola x wittrockiana*). Très facile à obtenir par semis. Le myosotis, aux petites fleurs bleues, d'un si bel effet avec des bulbes de printemps, ou en complément des pensées.



Les oeillets de poètes (*dianthus barbatus*),

aux teintes et tailles variées, dont les fleurs sont regroupées en inflorescence plates au dessus du feuillage. La rose trémière (*althea rosea*), si spectaculaire

avec ses longues hampes, pratique pour garnir le bord d'un mur ensoleillé. La primevère des fleuristes (*primula x elatior*), très classique également, qui s'épanouit mieux dans les coins humides et ombragés.

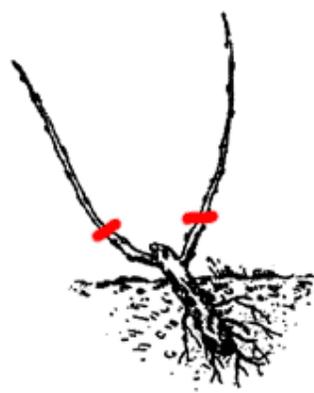
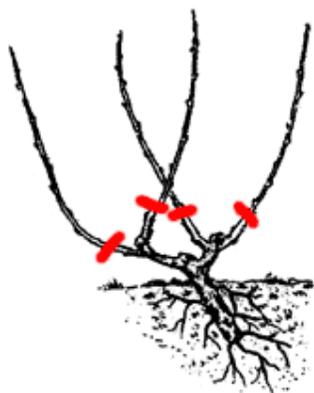
Achat, Semis, Godets...

Si vous semez : Les semis sont faciles à réaliser, car ces plantes peu fragiles acceptent généralement d'être semées en pleine terre au jardin. Le semis doit idéalement être réalisé en juin, mais juillet / août conviennent aussi, à condition que les gelées ne soient pas trop précoces (il faut que les jeunes plantes soient assez fortes pour résister à cette mauvaise passe !). Arrosez régulièrement et abondamment : les semis d'été ne pardonnent pas les oublis ! Eclaircissez après la levée (un plant conservé tous les 10 cm environ). Repiquez en place le plus tôt possible, et dans tous les cas avant les gelées.

Si vous achetez : Les bisannuelles sont vendues dès l'approche de l'automne, que ce soit en jardinerie ou par correspondance. Généralement, il vous faudra en acheter une certaine quantité pour que leur prix soit intéressant (par barquette de 12, de 24...). N'hésitez-pas : ces plantes ne font de l'effet que plantées en nombre. Une jardinière de pensées n'est agréable à l'oeil que si les plantes sont bien serrées et touffues. A considérer également : l'achat en minimottes, plus économique et souvent garant d'une meilleure acclimatation. En effet, les godets sont cultivés sous serre, et si vous les plantez par temps un peu froid, le démarrage peut être difficile.

La taille des arbustes à petits fruits

Généralités



C'est pendant l'hiver, en janvier ou février, si le temps est doux et qu'il ne gèle pas, que s'opère la taille des arbustes à petits fruits.

Sous cette appellation, on place les cassissiers et les groseillers (classique et à maquereaux). Ces petits arbustes sont taillés en buisson; la taille de formation consiste à raccourcir à 3 ou 4 yeux les rameaux de l'année passée. Une fois la touffe établie, les groseillers fructifiant sur les pousses de l'année précédente, on veillera à renouveler les rameaux.

2ème année

Au cours du premier hiver suivant la plantation d'une bouture (en janvier ou février), on rabat les rameaux issus de cette première année de pousse au dessus du 3ème ou du 4ème oeil. La coupe doit être franche. On aura soin de placer la lame du sécateur du côté du bois restant, l'enclume (partie de la lame la plus épaisse) pouvant endommager (par écrasement) le morceau de bois taillé. Cette taille vigoureuse aura pour effet de stimuler la ramification.

3ème année

L'année suivante, la taille s'effectue toujours à 3 ou 4 yeux, sur les rameaux de ce qu'il convient déjà d'appeler une touffe.

4ème année

A la fin de cette troisième année de pousse, l'arbuste à petits fruits a maintenant l'allure d'un véritable buisson. La dizaine de "départs" est suffisante pour assurer une bonne fructification.

Suite des évènements...

Par la suite, il suffira d'éclaircir la touffe, en veillant à ce que son centre reste bien aéré. Les rameaux anciens (de 4 ans et plus) seront régulièrement supprimés, car leur productivité a tendance à baisser, et ils empêchent le développement correct des jeunes pousses. A noter que les groseillers à grappes peuvent avantageusement être palissés, ce qui aura pour conséquence d'en simplifier la récolte...

Des fleurs pour Noël

Fleurir votre maison avec des bulbes à Noël, c'est possible ! Gagnez quelques mois sur la période normale de floraison grâce au forçage...

Principe



Les tulipes, jacinthes et autres narcisses plantés en pleine terre fin octobre, début novembre, ne fleuriront qu'au printemps. En cultivant ces mêmes bulbes en pot, à l'intérieur, et en leur faisant subir un "coup de froid", il est possible de gagner quelques mois décisifs !

Choix des bulbes

Les meilleurs résultats sont obtenus avec les plus gros calibres. Un calibre qui détermine la taille de la fleur, la vigueur de la plante, la rigidité de la tige... Préférez la qualité à la quantité : 17 à 19 pour les jacinthes, 14+ pour les tulipes, DNI pour les narcisses. Rejetez sans hésiter tout bulbe présentant des traces de moisissure ou une partie molle. La tunique (peau externe du bulbe) doit être impeccable : pas de tache, et surtout pas d'oignon "épluché" !

Jacinthe 'Delft-Blue' (c)CIBF

Installation : Placez-les dans le récipient choisi : pot en terre cuite, vasque, verre de forçage... Tout est permis. Comme support : billes d'argile, gravier, sable, billes de verre (!) ou simplement de l'eau, pour la jacinthe.

Coup de froid

Ensuite, placez les bulbes à la cave, dans le garage... le besoin étant obscurité et froid (de 5°C à 10°C). Ceci pendant environ 7 à 8 semaines, jusqu'à ce que pointent les germes hors des bulbes. A ce stade, conservez l'obscurité mais montez la chaleur (15 à 18°C, donc un placard sera parfait) pour provoquer la montée des tiges : c'est l'affaire d'une grosse semaine.



Profitez !

Plus qu'à sortir les "martyrs", et à les placer à la lumière, à température ambiante : sous 2 à 3 semaines, ils vous reviront de leurs fleurs.

Veillez à maintenir l'eau à bon niveau (elle doit couvrir les racines, et atteindre le plateau du bulbe, pas plus haut).

Après les fêtes

A leur défloraison, jetez ces bulbes : le forçage qu'ils ont subi les a épuisés, ils ne pourront pas refleurir l'an prochain...



ont subi les

Entretien du Ficus Benjamin

Cet arbuste d'origine indienne, appelé souvent figuier pleureur, décore de nombreuses maisons et appartements, car il s'adapte à des milieux très divers. Ses différentes variétés de teintes comme de formes sont assez robustes et faciles à maintenir en bonne santé, moyennant quelques précautions de base.

Entretien général

Exposition : Ce ficus réclame une lumière vive, sans soleil direct, pour une bonne croissance. Placez-le donc dans une pièce très éclairée. Si elles ne bénéficient pas d'assez de lumière, les variétés panachées ternissent.

Chaleur : Il apprécie les pièces modérément chauffées. L'hiver, une température de 15°C lui suffit largement; dépasser 22°C lui serait néfaste.

Arrosage : Arrosez modérément, une fois par semaine par exemple. Attendez que le terreau sèche entre 2 arrosages, et employez si possible une eau non-calcaire. Comme d'autres plantes vertes, le benjamina appréciera que vous brumisiez son feuillage.

Engrais : Engrais liquide tous les 15 jours au printemps, ou bien bâtonnets 3 fois l'an.



Quelques symptômes et leurs remèdes

Chute des feuilles : S'il est normal qu'une partie du feuillage tombe chaque année, la chute de feuilles vertes signale souvent une brusque variation de température (courant d'air, déplacement du pot...) ou bien une obscurité mal supportée. N'augmentez-pas les arrosages!

Pustules blanches : Accompagnées d'un miellat sucré qui rend les feuilles poisseuses, c'est la cochenille farineuse. Seul un traitement avec un produit spécial cochenille pourra en venir à bout (il est préférable de vaporiser la plante en extérieur).

Petites carapaces brunes : Ces petits insectes fixés sur les tiges ou au revers des feuilles constituent la deuxième sorte de cochenille, dite à bouclier. Si l'attaque n'est pas trop importante, supprimez-les manuellement avec un coton imbibé d'alcool. Supprimez les branches trop couvertes et traitez avec un traitement spécifique.

Feuilles jaunes : Elles signalent généralement une attaque, assez fréquente, des araignées rouges: traitez alors avec un acaricide vendu en magasins spécialisés.

Il peut aussi s'agir d'un **excès d'arrosage**: espacez-les davantage, et veillez à ne pas laisser stagner d'eau au fond de la soucoupe.

Au fil des ans

S'il est bien soigné, cet arbre peut prendre de belles proportions (2 à 4 m). Plutôt qu'un rempotage assez fastidieux, vous pratiquerez sur les grands sujets un simple



surfaçage (remplacement de la couche de terre supérieure, qui s'épuise vite).

Enfin, si vous le pouvez, n'hésitez pas à lui offrir une petite **sortie au jardin**, d'avril à octobre: cette opération sera très profitable à son feuillage.

Compost : les bases

Faire soi-même son compost, c'est facile. Le compostage individuel constitue en outre une activité simple, pleine d'avantages pour le jardin, qui réduit la production d'ordures ménagères traitées par la collectivité et contribue ainsi à la préservation de l'environnement. Lancez-vous !

Le compost : qu'est-ce que c'est ?

Le compostage est un procédé de transformation biologique des matières organiques, en présence d'eau et d'oxygène. Une fermentation s'opère : des micro-organismes transforment les déchets pour former, après maturation, du compost : produit stabilisé, hygiénique et riche en humus, fort utile au jardin.

A quoi ça sert ?

Le compostage est un procédé ancien, que l'on retrouve aujourd'hui car il répond à plusieurs préoccupations :

- c'est un geste écologique : il permet de réduire le volume des ordures ménagères enlevées collectivement. Moins de transport, moins d'espace occupé par les décharges ou moins d'incinération : c'est toujours ça de mieux pour notre pauvre planète...
- l'amendement produit est de qualité; votre jardin vous le rendra ! Il favorise la vie du sol, améliore sa fertilité et sa teneur en humus.
- c'est économique ! Vous limiterez quelque peu vos achats d'engrais et d'amendements organiques.

Que peut-on composter ?

Facile à composter

- Déchets de cuisine = épluchures, fruits et légumes abîmés, coquilles d'oeuf, marc de café, filtres en papier, restes alimentaires divers...
- Déchets de jardin = gazon tondu, feuilles exemptes de maladies...
- Déchets de maison = cendres de bois, papier journal, bouquets fânés, sciures, mouchoirs en papier...

Plus difficile

- déchets de taille et branchages en général : il vous faudra un broyeur de déchets de jardin
- noyaux, os, trognons de choux...
- cartons épais

Pas possible

- Déchets inorganiques = plastique, verre, métaux...

Comment faire



En tas ou en bac ?

En tas : Si vous un grand jardin et beaucoup de place, optez pour le compostage en tas. Empilez simplement les déchets dans un coin. Faites des tas, retournez-les régulièrement pour activer la fermentation. L'arrosage naturel et la large surface (oxygénation) seront vos avantages. Evidemment, l'aspect n'est pas très plaisant : réservez un endroit éloigné et discret.

En bac : Vous utiliserez un composteur, dit bac ou silo à compost. Plus ou moins haut et ouvert, il réduit l'encombrement en privilégiant la hauteur. En plastique ou en bois, il améliore l'esthétique. Inconvénient : moins exposé, le compost risque de sécher si vous l'oubliez. En outre, le volume généré est plus faible. Vous pouvez acheter un bac dans le commerce, ou en réaliser un à moindre frais, en montant quatre côtés en planches, à raison d'une sur deux pour favoriser l'aération. Simple et efficace.

Les règles de base :

- mélanger entre eux les différents déchets organiques
- aérer et brasser le mélange : pour favoriser l'action des micro-organismes, et homogénéiser le mélange résultant.
- veiller sur l'humidité

Est-il mûr ?

Il faut compter entre 3 et 5 mois pour qu'un compost soit bien décomposé et riche en humus. Avec un bon rythme, un bac permet de réguler tout ça : on prend le compost par le bas, le tas descend, on rajoute des déchets sur le dessus, etc.

Tamiser ?

Cela peut être utile, si vous mélangez aux déchets se décomposant parfaitement des débris plus durs (petits branchages et autres). Un tamis grossier convient parfaitement.

En pratique, à la maison

Chez nous, une petite bassine est rangée sous l'évier. Dès qu'un épluchage est nécessaire, nous prenons une double feuille dans un vieux journal. On la pose sur le plan de travail, et elle recueille les épluchures. Une fois fait, la feuille est roulée et boule, direction : la bassine. Les coquilles d'oeuf suivent le même chemin, de même que les filtres de la cafetière remplis de café passé. Nous y mettons également les petits sacs en papier marron donnés par certains commerçants. La bassine est régulièrement apportée sur le tas de compost; quand il pleut, on la laisse un peu dehors. Les déchets sont ainsi humidifiés; la bassine se nettoie...

Le gazon tondu est mis sur le tas; nous évitons en revanche les adventices et mauvaises herbes de toutes sortes.

Les fruits abimés ramassés par terre, trop mâchés pour la compote, iront également enrichir le compost. Attention ! Pas ceux atteints de maladies !

A la chute des feuilles, un ratissage grossier permet là-encore d'alimenter le tas.

L'hivernage des dahlias



1 heure



Facile



Quelques euros



Lune descendante

Lune montante

Période : Lorsque les dahlias ont achevé leur floraison, lorsque les premières gelées commencent à faire noircir les feuilles.

Il vous faut...

- Une fourche bêche, • Du papier journal,
- Des cageots, • Des étiquettes pour identifier les fleurs.

Comment procéder ?

Sortir les bulbes de terre

1. Déterrez les souches rhizomateuses avec une fourche bêche à une vingtaine de centimètres des tiges pour ne pas endommager les tubercules.
2. Soulevez les mottes avant de tirer doucement sur les tiges.
3. Éliminez le maximum de terre en les secouant légèrement et coupez les tiges à 10 cm de hauteur environ.
4. Si la terre ne part pas facilement, attendez quelques jours et nettoyez les bulbes lorsqu'elle aura séchée.

Le rangement

5. Placez les bulbes dans des cageots dont le fond sera recouvert de papier journal.
6. Étiquetez chaque bulbe ou cageot (hauteur, couleur et forme de la fleur) pour ne pas avoir de mauvaises surprises l'an prochain, lorsque vous reconstituerez vos massifs.
7. Vos dahlias seront entreposés à l'abri de la lumière, dans une pièce aérée, peu chauffée et à l'abri du gel.
8. Pour éviter que des maladies ne se développent pendant l'hiver, saupoudrez un fongicide à base de thirame.

Calendrier lunaire

Quoi de mieux que le respect des cycles pour jardiner au naturel ? Vous trouverez ci-dessous les phases de la lune pour décembre, avec les indications indispensables pour réussir vos plantations, semis et cultures de légumes et de fleurs, ainsi qu'un rappel des travaux à effectuer chaque jour au jardin.

Décembre 2007

Jour		Cultures	Récoltes	Lune	Travaux	
Sam.	1	 ★★	★			
Dim.	2	 ★★	★			Vérifiez vos plantations d'hiver au potager.
Lun.	3	 ★★	★			Protégez les plantes fragiles; mettez en place les cloches au potager.
Mar.	4	 ★★				
Mer.	5	 ★★				S'il fait doux, <u>plantez les rosiers</u> et les <u>arbustes à fleurs</u> .
Jeu.	6	 ★★★				
Ven.	7	 ★★★				Enfouissez les <u>engrais verts</u> semés à l'automne.
Sam.	8	 ★★★				Journée parfaite pour élaguer les arbres. Taillez de biais et mastiquez les plaies importantes.
Dim.	9	 ★				
Lun.	10	 ★				
Mar.	11	 ★★★	★			Si vous souhaitez qu'ils soient fleuris pour Noël, sortez les bulbes à la lumière.
Mer.	12					
Jeu.	13	 ★★★	★			
Ven.	14	 ★				Apportez un peu <u>d'engrais</u> à vos plantes fleuries d'intérieur.

Sam.	15		★				
Dim.	16		★★★	★			Travaillez vos massifs.
Lun.	17		★★★	★			
Mar.	18		★★★	★★★			Surveillez vos récoltes de fruits; éliminez aussitôt ceux qui commencent à s'abîmer.
Mer.	19		★★★	★★★			
Jeu.	20		★				Semez la carotte sous abri.
Ven.	21		★				
Sam.	22						
Dim.	23		★★★★	★★★			Bonne journée pour <u>les plantations</u> si le temps s'y prête.
Lun.	24		★	★★★			
Mar.	25			★★★			
Mer.	26		★★★★	★			Vous pouvez commencer la <u>taille des fruitiers à pépins</u> .
Jeu.	27		★★★★	★			
Ven.	28		★★★★	★			Badigeonnez du <u>blanc insecticide sur les troncs</u> .
Sam.	29		★★★	★			
Dim.	30		★★★	★			
Lun.	31		★★★	★			

Légende :

	Lune descendante		Lune croissante	★★★★	Très favorable
	Lune montante		Lune décroissante	★★★	Favorable
	Jour feuille		Nouvelle lune	★	Plutôt favorable
	Jour fleur		Dernier quartier		
	Jour fruit		Pleine lune		
	Jour racine		Premier quartier		

Jean-Louis Borloo veut aller très vite pour le bâtiment

Lors du récent Grenelle de l'environnement, Jean-Louis Borloo a annoncé la mise en place d'une norme dite de 'Très haute performance énergétique' (THPE), dès 2010, représentant une amélioration de la réglementation existante de 20 %. Cette nouvelle norme serait une première étape pour imposer de nouveaux seuils de consommation d'énergie dans les bâtiments publics et privés neufs, de 50 kWh/m² d'ici 2012 (260 kWh/m²/an actuellement pour le neuf et l'ancien confondus).

Pour y parvenir, le ministre entend changer les modes et les méthodes de travail et n'a pas hésité à déclarer, devant des professionnels du bâtiment lors d'un salon, à propos de la réécriture des règles de l'art : 'On me dit qu'il faut quatre ans, mais il faut aller plus vite. Il faut réécrire toutes les règles de l'art sur le plan technique, dans l'année, avant l'été prochain'.
Alex Belvoit

Greenpeace dénonce le boom de l'huile de palme

Le palmier à huile est un végétal d'origine africaine, il fut importé en Asie du Sud-Est (Malaisie puis Indonésie) à la fin du XIXe siècle. Utilisé initialement de façon artisanale pour la richesse de la teneur en huile de ses fruits, sa culture s'est intensifiée dans les années 1960 pour répondre à la demande de l'industrie agroalimentaire.

Jusqu'à ces dernières années, le fruit du palmier à Huile était utilisé pour en tirer trois types de produits :

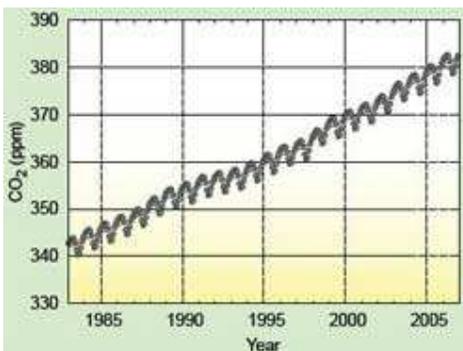
- l'huile de palme, extraite de la pulpe, elle entre dans la composition de produits tels le chocolat, la margarine, les pâtes...
- l'huile de palmiste, extraite de l'amande du fruit, utilisée pour l'huile de cuisson, les cosmétiques, les savons...
- une forme de tourteau, fabriquée par pressage des restes de graines et utilisée en alimentation pour le bétail ou sous forme de compost.

Depuis quelques années, un autre débouché industriel est venu s'ajouter à la pression croissante de l'industrie agroalimentaire ; la transformation de l'huile de palme en carburant pour le secteur des transports.

A quelques jours de la nième conférence internationale sur le changement climatique à Bali, Greenpeace vient de sortir un rapport accablant intitulé « Cooking the climate ». Ce rapport met en lumière la destruction à grande échelle des espaces forestiers indonésiens au profit des cultures intensives de palmiers à huile. Dans ce document, l'ONG dénonce nommément l'action de certains grands groupes industriels : 'Nous accusons de grandes multinationales comme Unilever, Nestlé et Procter & Gamble de fermer délibérément les yeux sur la destruction des tourbières et d'aggraver ainsi le réchauffement de la planète pour bénéficier d'huile de palme à bon marché !'. Les zones subissant la déforestation en Indonésie sont essentiellement les tourbières riches en biodiversité et réputées pour être parmi les plus efficaces puits de carbone de la planète.

D'après le rapport, des projets d'expansion sont en cours sur plus de 3 millions d'hectares en Indonésie dans la province de Riau, sur l'île de Sumatra. La superficie totale des tourbières de Riau est de 4 millions d'hectares, cette étendue stocke à elle seule l'équivalent en carbone d'un an d'émission des activités humaines. Selon Greenpeace, pour répondre aux besoins croissants du marché des agro-carburants et notamment aux objectifs européens en la matière, il faudrait détruire 15 millions d'hectares de forêts supplémentaires pour mettre en place des cultures de palmiers à huile.

Par ce rapport Greenpeace souhaite interpeller les gouvernements sur les dangers du recours aux agro-carburants. Selon Grégoire Lejonn, chargé de campagne forêt à Greenpeace France, 'Sans l'instauration de sérieux garde fous, nos gouvernements vont contribuer à détruire les forêts tropicales et à accroître les émissions de gaz carbonique... au nom de la protection du climat ! Le soutien européen aux agro-carburants de 1re génération doit être de toute urgence repensé !'.
Michel Sage



Nouveau record de CO2 pour 2006

L'Organisation météorologique mondiale (OMM) (1) vient de publier son bulletin annuel sur les concentrations atmosphériques de gaz à effet de serre. Les chiffres de 2006 font état de nouveaux records pour le CO2 (dioxyde de carbone) et pour le N2O (protoxyde d'azote) et d'une stabilisation pour le CH4 (méthane).

La teneur moyenne de CO2 est de 381,2 ppm (2) soit 0,53 % de plus qu'en 2005 ; celle de N2O se situe à 320,1 ppb (3) soit une augmentation de 0,25 %. La concentration de CH4 restant stable à 1782 ppb.

Depuis le début de l'ère industrielle (milieu du 18ième siècle), la croissance de ces trois gaz à effet de serre est de : 136 % pour le CO2, 119 % pour le N2O et 255 % pour le CH4.

A quelques jours de la prochaine conférence de la Convention Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques qui se tiendra à Bali (Indonésie), ces derniers chiffres viennent compléter le rapport du GIEC ainsi que celui de l'Agence internationale de l'énergie. Si rien de concret ne ressort de la conférence de Bali, cela ne sera pas faute de l'absence de données scientifiques explicites.
Michel Sage

1- Etablie à Genève, l'Organisation météorologique mondiale, qui compte 187 Membres, est le porte-parole scientifique autorisé du système des Nations Unies pour tout ce qui concerne l'atmosphère et le climat de notre planète. 2- ppm : initiales de « partie par million » soit le nombre de molécules de gaz à effet de serre pour un million de molécules d'air. 3- ppb : initiales de « partie par milliard » soit le nombre de molécules de gaz à effet de serre pour un milliard de molécules d'air.

Le dangereux business de la poutre toxique



Rien de plus branché que d'acheter ces matériaux sur la Toile. Mais les acheteurs ignorent souvent que leur traitement rend ces poutres toxiques.

Recherche traverses de bois usagées pour aménagement de jardins. » Avec le printemps, des annonces fleurissent sur Internet. C'est le dernier must des amoureux de jardins branchés. Le phénomène n'est pas nouveau, mais il s'amplifie désormais grâce à la Toile. Et à croire Kalidjata Meite, spécialiste du dossier au sein de l'association Robin des bois, il n'est pas très compliqué de décrocher la traverse de ses rêves.

Or, tout ceci ne serait que simple question de goût et de décoration, si ces barres de bois à l'allure fort écologique qui rythment des milliers de kilomètres de voies ferrées, n'étaient toutes traitées avec une substance particulièrement toxique : la créosote, que les spécialistes estiment cancérigène.

Ces traverses - qui sont la propriété du réseau ferré de France et dont la maintenance est assurée par la SNCF - suivent officiellement un parcours relativement balisé. Leur durée de vie moyenne avoisinant les 25 ans, la SNCF est contrainte d'en changer neuf cent mille par an. L'association estime que ce sont 1,3 million de traverses qui se retrouvent sur le marché chaque année. À raison de 75 à 80 kg la traverse, cela représente au moins cent mille tonnes de bois. La controverse porte moins sur le nombre de traverses que sur leur destination. « Dix mille tonnes sont cédées à la société Sidénergie qui les transforme en charbon de bois, explique la SNCF, les autres sont soit réutilisées soit vendues à des entreprises spécialisées qui n'ont le droit de s'en servir ou de les revendre que pour un usage très précis et réglementé : ouvrage d'art, mur antibruit, pare-avalanche, retenues de terre, glissières de sécurité... ». Mais elles ne sont en aucun cas cédées pour des usages familiaux ou agricoles.

Pas si sûr. Car à en croire Robin des bois, il y a un peu de mou entre la théorie et la pratique. « En fait, il y a parmi leur client des grossistes intermédiaires qui sont prêts à répondre à toutes les sollicitations », affirme Robin des bois.

Dans un rapport cité par l'association, le Centre technique du bois et l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie s'inquiètent ensemble de l'utilisation des traverses par les architectes et les paysagistes. « Madame, veuillez trouver ci-dessous notre offre concernant les traverses de chemin de fer en chêne », peut-on lire également sur le mail renvoyé par l'un de ces grossistes à Kalidjata Meite, avec le prix affiché de 18 euros.

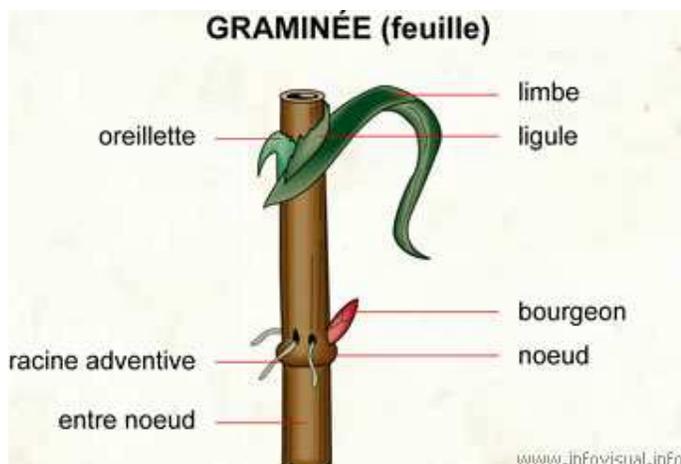
Certes, l'entreprise joint à son envoi la réglementation existante dans laquelle il est expliqué que ces traverses ne peuvent pas être utilisées « pour les terrains de jeux, dans les parcs, jardins ou autres lieux récréatifs publics situés en plein air en cas de risque de contact avec la peau... » Mais il n'est pas rare que les particuliers ne jettent qu'un regard distrait sur ce genre de document.

En outre, ce n'est que sur l'insistance de leur cliente que l'entreprise consent à fournir un bordereau de suivi de déchets, pourtant obligatoire. Compte tenu de leur toxicité, les traverses doivent en effet impérativement être éliminées dans des conditions bien précises, ce que savent bien peu de particuliers qui, au bout d'un temps, peuvent être tentés de les brûler au fond de leur jardin avec les risques d'émanations toxiques ou de les laisser pourrir avec, dans ce cas, le risque d'infiltration dans le sol.

« On ne favorise pas un marché », se défend l'entreprise qui rappelle que Bruxelles encourage à la réutilisation des matériaux usagés dès lors que les règles sont respectées. Elle s'inquiète en revanche « de vols importants : plusieurs dizaines de milliers de traverses par an ». Une chose est sûre : la tentative de créer une vraie filière d'élimination des bois traités a capoté. Cela concernait non seulement les traverses de RFF et de la SNCF, mais aussi les poteaux utilisés par France Télécom qui contiennent non seulement de la créosote mais également de l'arsenic. Une occasion manquée de faire taire toutes critiques.

Source : Marielle Court : Le Figaro du 9 mai 2007 - Crédit photo : bechu-materiaux-anciens

LES GRAMINEES : DUR, DUR LA PELOUSE !



Graminée (feuille): plante avec tige cylindrique et épis de fleurs peu apparentes.

Limbe: partie principale de la feuille.

Ligule: pétale unique de la graminée.

Bourgeon: formation végétale destinée à devenir une feuille.

Noeud: point de la tige où se rattache la feuille.

Entre noeud: partie de la branche située entre deux noeuds.

Racine adventive: racine se croisant sur la tige.

Oreillette: petit appendice à la base d'une feuille de graminée

Crabgrass



Crabgrass

Le plus commun de ces mauvaises herbes herbues non désirées est le Crabgrass annuel. Puisque personne ne veut une pelouse complètement de ceci, c'est la mauvaise herbe dont la plupart des personnes veut se débarrasser. Il obtient son nom de son à l'envers crabe-comme l'aspect. Crabgrass produira généralement 2-8 que le grand appartement bleuâtre vert laisse d'un bloc et augmente à l'extérieur du centre.

Se débarrasser de lui : La meilleure manière de commander des crabgrass est de garder une pelouse saine et dense. Voici quelques choses aideront également:

1. **Fauchage :** maintenez toujours la pelouse bien fauchée. En plus, les crabgrass accroîtront des graines en été, ainsi il est important de mettre en sac vos tontes en coupant ces têtes de graine pour les empêcher de travailler dans le sol, de ce fait plantant pour maintenant et la saison prochaine.
2. **En arrosant,** essayez pour employer de longs et profonds arrosages au lieu des pulvérisateurs courts réguliers.
3. Essayez **de fertiliser** votre pelouse pour la croissance maximum, particulièrement avant vos **saisons de croissance principales d'herbes**. Réciproquement, ajouter trop d'engrais à votre pelouse pendant sa saison de croissance non principale pourrait réellement faciliter la bataille de cette mauvaise herbe contre votre pelouse - ainsi assurez-vous que vous vous rendez compte **de la meilleure heure de fertiliser** !

Bluegrass Annuel



Bluegrass Annuel

Bluegrass annuel est une lumière colorée, herbe fin-texturisée une consistance rugueuse généralement trouvée dans les sols fortement compacts. Cette herbe annuelle se développe généralement en conditions plus fraîches. Et ressort les mois d'hiver. **Comment se débarrasser de lui :**

1. **Fauchage :** Pendant ses états croissants principaux, les bluegrass produiront des têtes de graine sur le dessus. Ils devront être enlevés de votre pelouse pour empêcher de se semer plus loin. Vous pouvez accomplir ceci en mettant en sac vos coupures quand vous fauchez (particulièrement pendant l'automne). En plus, c'est une bonne idée de faucher votre pelouse à sa longueur recommandée plus élevée pour aider la foule-dehors l'herbe.
2. **Arrosage :** Arrosez seulement quand votre pelouse en a besoin, et pas plus.
3. **Fertilisation :** Appliquez l'engrais de pré-apparition au printemps et/ou tombez. Vous pouvez même traiter votre pelouse dans certains endroits avec un herbicide qui n'endommagera pas votre pelouse.
4. **Aérez votre pelouse** pour réduire le tassement du sol.

Herbe Des Bermudes



Herbe Des Bermudes

L'herbe des Bermudes est une "herbe de rampement" annuelle et très bien texturisée une consistance rugueuse qui se développe et écarte rapidement pendant des mois chauds d'été.

Se débarrasser de lui : En raison de sa croissance rapide et parfois répandue pendant des mois chauds, Bermudes peut rapidement succéder aux herbes d'hiver. Les herbicides ne sont habituellement pas aussi efficaces que simplement cueillant à la main ces mauvaises herbes avant qu'ils se développent hors de la commande. Pour aider à empêcher ceci, l'arrachage manuel est préconisé.

Herbe De Dallis



Herbe De Dallis

L'herbe de Dallis est une herbe éternelle avec la couleur vert clair. Dallis est facilement identifié par ses longues graine-têtes qui dépassent à partir du dessus. Dallis tend à prospérer dans des secteurs humides avec un bon nombre de chaleur, et se développe en cercles dehors du centre de l'mauvaise herbe.

Se débarrasser de lui :

1. **Arrosage :** Essayez d'améliorer le drainage de votre pelouse pour prendre l'humidité loin des secteurs étaient ils se développent. En plus, permettez au dessus du sol de sécher partiellement entre chacun qui arrose pour aider à maintenir l'eau seulement aux racines de l'herbe.
2. **Fertilisation :** Appliquez les engrais de 'pré-apparition (habituellement dans le tard-ressort) pour empêcher la germination et la croissance de graine.
3. **Tirez les mauvaises herbes à la main et assurez-vous vous obtenir les racines aussi bien .**

Indésirables herbes Feuillues



Pissenlit : Les pissenlits sont les plus communs des indésirables herbes éternelles et, sont facilement distingués par leurs fleurs jaunes et têtes rondes blanches de graine que les enfants semblent à comme souffler dans le ciel. Les pissenlits habituellement fleurissent au printemps et peuvent durer jusqu'au premier gel de l'hiver.

Se débarasser de lui : La meilleure manière de se débarasser des pissenlits est de les creuser simplement vers le haut des racines avant qu'ils entièrement développent et répandent leurs graines.

Le dock est une mauvaise herbe éternelle feuillue avec longtemps part et un genre de bord onduleux ou bouclé. Part tendent à se développer dehors du milieu et à écarter horizontalement. En été, il enverra vers le haut d'une fleur du milieu de l'usine contenant, conjecture ce qui, graines!

Se débarasser de lui : Le dock prospère en automne, le ressort, les conditions humides, et la nuance. Par conséquent, vous pouvez vouloir l'essai d'essai ce qui suit:

1. **Fauchage** : essayez de mettre en sac vos coupures quand les mauvaises herbes sont présentes (particulièrement pendant des mois d'été).
2. **L'arrosage**, essayent d'arroser dans les intervalles pour permettre le dessus du sol sec légèrement entre les waterings. En plus, vous pouvez avoir besoin avez amélioré le drainage de la pelouse si les mauvaises herbes forment dans les secteurs que l'eau de piscine ou l'eau vidange à travers.
3. **Main-tirez chaque mauvaise herbe, y compris ses racines**, avant et/ou après l'établissement de la mauvaise herbe dans la pelouse.



Dock Bouclé

1. -Spurge (repère ou Prostrate)



Spurge

Spurge est une mauvaise herbe annuelle qui tend à prospérer pendant les mois chauds d'été et étend rapidement des racines singulières le long de la terre. Souvent remarquable pour leur velu ou rouge/violacé repère part et les tiges rouges, spurges tendent à se développer dedans circulaire-comme des formations le long de la pelouse et/ou des usines.

Se débarasser de lui : Spurges mieux sont commandés par l'entretien et le soin appropriés de pelouse. Un gentil, accroît en masse la pelouse habituellement spurge de foule-dehors. Cependant, si présent, la meilleure manière de le débarrasser du spurge pour le tirer, et ses racines, de la terre. Des produits de commande d'mauvaise herbe peuvent également être appliqués, mais s'assurent que si appliqué au-dessus de votre pelouse, elle n'endommagera pas votre pelouse en même temps. En conclusion, la meilleure manière d'empêcher le spurge est fertiliser correctement votre pelouse

Lierre Moulu

Le lierre moulu est une mauvaise herbe éternelle d'hiver qui tend à prospérer dans les secteurs avec l'ombre et les températures douces. Elles sont distinguables par les leurs part qui ont autour des bords crantés et des fleurs pourpres en début de l'été.

- **Se débarasser de lui** : Le lierre moulu n'est pas facile à s'en débarrasser et, le meilleur pour essayer de l'enlever est de l'arracher pendant le développement et la croissance. La plupart des pelouses aideront à empêcher son développement par la fertilisation appropriée au printemps et/ou à tomber et l'arrosage. La meilleure méthode pour le déplacement est de tirer la 'mauvaise herbe et ses racines à la main. Si elle répartissait un secteur prolongé, vous pouvez employer un herbicide conçu pour commander sa croissance (lue les étiquettes).

Mouron des oiseaux (annuel et éternel)



Mouron des oiseaux

Le mouron des oiseaux est souvent distingué par son en forme de coeur part avec les fleurs blanches (annuelles) ou ses tiges de rampement (éternelles).

Se débarasser de lui : Le mouron des oiseaux tend à prospérer dans ombragé et les secteurs humides, donc, drainage et fertilisation appropriés de l'eau sont importants pour empêcher sa croissance. Si établie, elle est la meilleure pour les tirer vers le haut de la terre avec leurs racines. Quand essai de fauchage (particulièrement pendant des mois d'été) pour mettre en sac vos coupures pour empêcher leur prolifération.

Plantain



Plantain

Le plantain est identifié par son vert glacé pousse des feuilles qui se développent dans une forme ovale, jusqu'à 7 pouces de long dans certains cas. Il a également une tige étroite de fleur qui dépasse du centre vers le haut. Des plantains sont souvent trouvés dans l'humidité et/ou les sols fortement compacts.

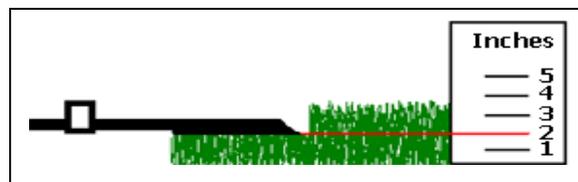
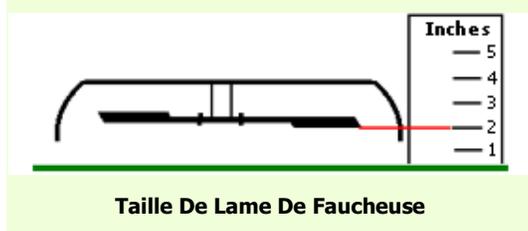
Se débarasser de lui : Des plantains mieux sont commandés s'ils sont tirés vers le haut à la main quand ils ne sont pas encore bien établis. Puisqu'ils tendent à accroître les racines peu profondes, cette tâche peut être plutôt facile. Si vous pouvez devoir aérer votre pelouse, se sera aussi bien.

Avant de commencer, il y a un principe de base général en travaillant avec des mauvaises herbes: Connaissez quand la mauvaise herbe se développe ainsi vous peut l'empêcher! Retenit la droite simple? Bien, maintenez ces deux choses dans l'esprit en pensant aux mauvaises herbes.

1. **les mauvaises herbes annuelles de Chaudes saison tendent à s'épanouir pendant les mois chauds d'été.** Réciproquement, les mauvaises herbes de fraîche saison tendent à se développer et s'épanouir pendant les mois de chute et d'hiver dans les régions méridionales.
2. **Les mauvaises herbes combattent pour vivre juste comme votre herbe .** En ce qui concerne les mauvaises herbes, elles ne savent pas vous ne voulez pas qu'elles dans votre pelouse. Rappelez-vous, la pelouse de votre voisin si elle n'est pas parfaite, elle sera source de votre travail d'entretien de l'année prochaine.
3. Ce qui suit sont les différentes manières d'empêcher et supprimer des mauvaises herbes de votre pelouse:
 1. **Fertilisation :** La fertilisation et/ou l'application de la pré-apparition peuvent être très importantes dans vos efforts de commander des mauvaises herbes. Les résultats ne viennent pas plus de nuit, ainsi soient patients et comprennent **pourquoi il est important !** En tant qu'a discuté la section de la fertilisation, il est important **de connaître votre pelouse** et quand ses saisons de croissance sont. En faisant ainsi, vous pouvez identifier (par après un programme) la meilleure heure de stimuler la croissance de votre herbe et de combattre outre des mauvaises herbes. En plus, beaucoup d'engrais peuvent être mélangés, et/ou sont déjà mélangés, à une pré-apparition et à une mauvaise commande pour aider à empêcher la croissance d'une mauvaise herbe. En stimulant (avec de l'engrais) votre croissance d'herbe juste avant son saison/s croissant, vous pouvez aider des mauvaises herbes de foule-dehors de la croissance et du combat pour l'espace. Réciproquement, si vous fertilisez votre pelouse avant des périodes de dormance, vous pourriez réellement finir vers le haut de nourrir les mauvaises herbes à la place, et créez des problèmes beaucoup plus grands. Comme vous pouvez voir, après **un programme de fertilisation** et savoir la meilleure heure d'employer l'engrais est crucial dans les mauvaises herbes d'empêchement!
 2. **Fauchage :** Le fauchage de votre pelouse régulièrement et aux tailles appropriées peut aider à empêcher la croissance d'mauvaise herbe. Fauchage de votre pelouse à sa gamme plus élevée de fauchage (voyez: **comment la haute j'a coupé mon herbe**) aidera à se serrer hors des mauvaises herbes n/nés désiré et à empêcher la lumière du soleil d'atteindre ces mauvaises herbes, aidant à arrêter la croissance d'mauvaise herbe. En plus, quand les mauvaises herbes sont présentes, c'est une bonne idée de mettre en sac vos coupures ainsi vous pouvez aider à les empêcher d'écarter dans toute votre pelouse. C'est particulièrement important quand les mauvaises herbes produisent des graines!

A quelle hauteur devrais-je couper l'herbe?

Combien haut devrait-elle être coupée? Bien, d'abord elle dépend de quel type d'herbe vous avez (voyez: **Finir par connaître votre pelouse**) afin d'aider à déterminer la taille suggérée de fauchage). De la table, vous devriez pouvoir déterminer quel type d'herbe vous avez et la taille recommandée de fauchage pour chacun. Par exemple, si vous identifiez votre pelouse en tant qu'herbe commune des Bermudes, alors votre taille suggérée de fauchage devrait s'étendre de 3/4 à pouces soit 5 à 6 cm. En général, elle est la meilleure **pour rester à la fin élevée de ces tailles suggérées** , particulièrement pendant des sécheresses saisonnières et les vagues de chaleur.



En général, plus vous laissez votre pelouse se développer longtemps, plus le système de racine se développera profondément, augmentant de ce fait sa chance des périodes de résistance de sécheresse et de chaleur grave. Une plus haute herbe tient compte également de la couverture au sol accrue à l'aide protègent le sol contre se dessécher et laissent l'herbe absorber plus de lumière du soleil. Réciproquement, **si vous coupez trop bas** , votre pelouse peut développer un système peu profond de racine, la rendant susceptible de se dessécher et d'exiger de plus d'entretien de rester sain. En plus, une coupe trop basse peut également fournir la juste assez de lumière du soleil pour des mauvaises herbes pour germer et pour gagner un équilibre. Le seul effet secondaire négatif aux pelouses plus grandes croissantes est que votre pelouse peut développer une grande quantité de chaume avec le temps et doit-être aérée de façon saisonnière. Une fois accumulé supérieur, chaume peut interférer la pelouse appropriée arrosant et fertilisant

Important: Ne coupez pas plus de 1/3 de l'herbe au loin pendant un fauchage simple. Si vous êtes juste revenus de longues vacances et la pelouse est plus haute qu'habituellement, tondez à 1/3 de la hauteur dans un premier temps pour redescendre quelques jours après.

Traction Des Mauvaises herbes : Sarcler est souvent considéré une tâche redoutée, spécialement quand elle en vient à la traction. Cependant, quand il descend à lui, c'est la manière la plus rapide et habituellement la plus efficace de la faire! La plupart des mauvaises herbes annuelles devraient être tirées à la main, à moins qu'elles se soient déjà développées trop loin hors de la commande. La chose importante pour se rappeler quand tirant des mauvaises herbes de la terre est de s'assurer vous traction non seulement la mauvaise herbe, mais également ses racines. Beaucoup de mauvaises herbes profondément --enracinées peuvent accroître jusqu'à 12cm dans le sol, et si non enlevées, ces racines peuvent se développer en arrière encore. Selon la taille et le nombre de mauvaises herbes, plus peut être creusé-vers le haut avec sarcler l'outil, la truelle de mise en pot, ou une petite pelle. En creusant-dehors l'mauvaise herbe, assurez-vous que vous enlevez autant de la racine comme possible. Rappelez-vous, la racine devrait être complètement enlevé, même à sa profondeur de racine. Si les racines sont de 6 pouces de profondes, vous assurez vous fouille les racines vers le haut de cette profondeur aussi bien. Ceci peut être accompli en desserrant le sol autour des racines d'mauvaise herbe et en enlevant lentement l'mauvaise herbe dans les deux sens du sol. Si la terre est à dur, essayez de l'imbiber pour soulager le procédé de déplacement de racine. Certains emploieront même d'eau chaude d'une bouilloire aux pauvres sur les mauvaises herbes enracinées peu profondes (comme le spurge) pour aider à détacher-vers le haut le sol ou même à tuer les mauvaises herbes sur place!

Attention aux Herbicides : Vous ne pouvez à peine marcher dans une pelouse et un magasin de jardin plus sans voir une multitude d'herbicides de pelouse sur les étagères. Les la plupart sont concentrées sous une forme liquide et peuvent être pulvérisées en s'appliquant simplement à une extrémité de tuyau. Les herbicides deviennent plus populaires en service font à leurs variétés et facilité d'utilisation croissantes. Quelques herbicides sont maintenant formulés pour tuer certaines mauvaises herbes tout en en même temps ne nuisant pas à votre herbe. Assurez-vous juste que l'étiquette orthographe clairement ceci dehors avant utilisation. Plusieurs des herbicides de jet peuvent être appliqués ou à votre pelouse entière, ou dans certaines taches étaient les mauvaises herbes sont répandues. Cependant, il y a quelques vers le bas-côtés et instructions à employer les herbicides que vous devriez considérer avant l'emploi:

- ***Les herbicides sont toxiques et peuvent poser des problèmes de santé si pas correctement manipulés, utilisés, ou stockés .***
 - ***Des herbicides ne devraient pas être employés sur de nouvelles pelouses jusqu'à ce qu'ils soient entièrement établis.***
 - ***Des herbicides ne devraient pas être pulvérisés des jours venteux ou dans des secteurs venteux.***
 - ***Si vous avez des enfants ou des animaux de compagnie, vous devrez vérifier le récipient d'herbicide pour déterminer combien de temps ils doivent rester au loin de la pelouse après application.***
 - ***Seulement ces herbicides qui ne nuiront pas ou n'endommagent pas à votre herbe quand appliqué devraient être employés sur votre pelouse. Si vous employez le type inapproprié, vous pourriez finir vers le haut de tuer non seulement les mauvaises herbes, mais vers le haut également de votre herbe!***
 - ***Ayez toujours le après utilisation utilisé de récipients et de jet-becs d'herbicide. D'une manière primordiale, suivez les instructions sur l'étiquette de récipient à l'utilisation et à la sûreté appropriées!***
3. **Aération** : L'aération est nécessaire pour les pelouses qui n'ont été jamais aérées, obtiennent un bon nombre de trafic de pied, et/ou sont plantées dans les sols cloy. Si votre pelouse développe des mauvaises herbes comme Crabgrass, mouron des oiseaux, et plantain, vous pouvez avoir un sol fortement compact qui a besoin d'aération pour la détacher vers le haut et pour empêcher ces mauvaises herbes d'accroître.

Projet de séquestration de CO2 dans le sous-sol pyrénéen

Total travaille actuellement à un projet de captage puis de stockage du CO2 à proximité du gisement de gaz de Lacq, dans les Pyrénées. Après deux ans d'études et de préparation, cette séquestration du CO2 devrait être opérationnelle dès 2008 et devenir ainsi la première expérience française en la matière.

Le procédé retenu va nécessiter la conversion en oxycombustion (1) d'une des cinq 'chaudières de vapeur' existantes de la centrale thermique exploitée sur le site de production de Lacq. Les émissions de CO2 de cette chaudière seront captées puis comprimées, avant d'être injectées dans des réservoirs de gaz déplétés de la région de Lacq. Selon Total, ce système pourrait, sur 2 ans, permettre de capter puis stocker 150 000 tonnes de CO2.

Ce pilote, qui devrait démarrer en 2008, après deux ans d'études et de préparation, est le projet le plus important de ce type au niveau mondial. A terme, pour l'industriel, il doit permettre d'améliorer la maîtrise de la filière oxycombustion, notamment en vue de l'extraction, à des fins pétrolières, des sables bitumeux de l'Athabasca au Canada et pour évaluer l'intérêt du site de Lacq comme lieu de stockage pérenne de CO2.

Localement, la fédération des associations de protection de la nature du Sud-Ouest, par la voie de Daniel Delestre, considère que 'La priorité des associations n'est pas le stockage des gaz à effet de serre mais bien leur réduction et vite ! Par ailleurs, nous ne souhaitons pas qu'après avoir pollué l'air, l'eau et le sol, l'on s'attaque maintenant au sous-sol pour y mettre des poches de gaz notamment. Nous ne souhaitons pas léguer à nos enfants une grenade dégoupillée qui pourrait exploser sous leurs pieds !'.

Ainsi, lors des trois réunions publiques organisées par Total sur ce projet, les 15, 20 et 28 novembre respectivement à Jurançon, Pau et Lacq, les débats pourraient être animés. *Pascal Farcy*

1- Encore au stade de démonstration, cette technique permet de produire un gaz de combustion très concentré en CO2 (de 80% à 90 % en volume).

Destruction de nids d'hirondelles en Belgique



En Europe, les hirondelles connaissent une diminution inquiétante. Exemple, parmi tant d'autres, à Erquelines, en Belgique, il ne subsistait qu'une seule et dernière colonie d'une trentaine de nids installés sous la corniche de l'immeuble de la CSC (1), face à l'hôtel de ville. Début novembre, le responsable local de la CSC a ordonné la destruction des nids malgré sa connaissance sur le statut de protection totale dont bénéficient les hirondelles et leurs nids. Par ailleurs, des pointes métalliques ont été installées pour empêcher la réinstallation des hirondelles à leur retour d'Afrique au printemps prochain. Le groupe de travail d'Aves-Natagora consacré aux hirondelles demande l'enlèvement immédiat des pointes métalliques et le placement de minimum 10 nids artificiels, à charge de la CSC, pour accueillir les hirondelles l'an prochain.

Charlie Carels d'Aves-Natagora souligne que les autorités (Division Nature et Forêts) ont été prévenues mais ne semblent pas avoir réagi ! Sabrina Meder
Photo © J. Fouarge

Le Grand hamster, une espèce au bord de la disparition

Les hamsters ne vivent pas que dans des cages minuscules où ils font de l'exercice dans une roue... On en trouve encore une espèce en France, à l'état sauvage : le Grand hamster (*Cricetus cricetus*). Toutefois, cette espèce est au bord de l'extinction dans l'hexagone, avec une répartition se limitant à quelques communes autour de Strasbourg, en Alsace.



Avant d'être protégé en 1990, ce rongeur, de la taille d'un 'beau' cochon d'Inde (en moyenne 25 cm pour une queue de 5 cm et un poids allant de 220 à 460gr), a été pourchassé et piégé jusqu'à perdre environ 90 % de son aire de répartition, depuis le début du XXe siècle. Connus pour les dégâts importants qu'il pouvait causer aux cultures, en consommant les jeunes pousses printanières avant de s'attaquer aux récoltes, il fut l'objet d'une lutte sans merci : piégeage, inondation des terriers, utilisation de chiens ratiers... d'autant que des primes étaient versées par certaines communes pour les captures. S'il résistait tant bien que mal, l'essor de la chimie lui porta un coup fatal, avec l'utilisation de capsules de phosphore d'aluminium placées dans les galeries des terriers alors que l'on ne pouvait plus parler de pullulation. Dès le début des années quatre-vingt, des naturalistes ont alerté sur la situation de plus en plus précaire de l'espèce, mais sans grand succès, et il faudra attendre 1990 pour que les destructions officielles s'arrêtent. Dix-sept ans après, la situation du Grand hamster est de plus en plus critique. Aujourd'hui, les destructions intentionnelles ont cédé la place à la dégradation de ses espaces de vie. Ainsi, la régression des cultures de luzerne, de trèfle et le développement du maïs (lequel nécessite d'importante quantité d'eau) sont nuisibles au petit rongeur. De

même, la diminution des prairies, la densification du réseau routier et un urbanisme en forte hausse bloquent toute possibilité de rétablissement de l'espèce, que cela soit en France ou dans de nombreux autres pays européens où des populations isolées perdurent encore. *Alex Belvoit - Photo © M. Vieujean - Aves*

Aux dernières nouvelles, la France est condamnée par la Commission Européenne pour avoir détruit l'habitat du Grand Hamster (1^{er} décembre 2007)

L'Etat rattrapé par la pollution des élevages bretons et les marées vertes

La Bretagne est la région de France qui possède la plus forte concentration d'élevages de porcs et de volailles. Cette caractéristique génère la pollution des eaux et des sols, notamment par les épandages de lisier et de fumier (1) auxquels les éleveurs ont recours pour se débarrasser à bon compte des déchets d'élevage. Ces épandages, source de nitrates, ruissellent avec les intempéries jusqu'aux cours d'eau, océan, et s'infiltrent dans les nappes phréatiques. Ces apports massifs de nutriments provoquent une prolifération d'algues vertes sur le littoral breton et polluent les nappes phréatiques.

Si la France a réussi à négocier dernièrement un nouveau délai pour remplir ses obligations en matière de qualité des eaux bretonnes destinées à la production d'eau potable, le tribunal administratif de Rennes s'est montré moins indulgent en considérant que « la carence de l'Etat dans la mise en œuvre des réglementations nationale et européenne constitue une faute de nature à engager sa responsabilité, et que cette faute est en relation directe avec la pollution nitratée des eaux à l'origine du phénomène des marées vertes dans les baies de St Brieuc et de Douarnenez ». A ce titre, le tribunal reproche aux préfets du Finistère et des Côtes d'Armor, les représentants de l'Etat localement, une régularisation quasi-systématique des dépassements de cheptel, la mauvaise qualité des études d'impact sur l'environnement, des dysfonctionnements des conseils départementaux d'hygiène, des retards dans l'application des directives européennes, des manques de contrôles...

En conséquence, l'Etat a été condamné à verser un total de 5 002 € à 3 associations (2) qui s'étaient constitué parties civiles dans le dossier des marées vertes des baies de St Brieuc, Lannion, et Douarnenez. *Pascal Farcy*

Pétrole : le déclin de la production aurait déjà commencé

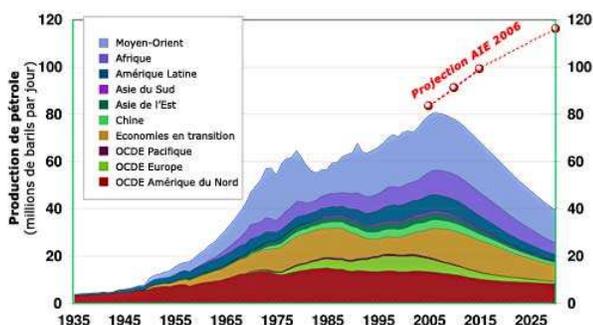
Depuis des décennies, une des questions récurrentes sur le pétrole est celle de la date du pic de production, plus connue sous le terme anglo-saxon de « peak oil (1) ». D'après la dernière publication de l'institut Energy Watch Group (2), présentée lundi dernier, il n'est plus nécessaire de spéculer sur une date future, le pic de production aurait été atteint en 2006.

L'étude se fonde, en grande partie, sur une analyse détaillée de l'estimation des réserves de l'ensemble des pays producteurs de pétrole ainsi que sur l'état de la production des principaux gisements. Au niveau des réserves, les chiffres publiés présentent un grand décalage avec ceux mis en avant par les industriels et par l'Agence Internationale de l'Energie (AIE): Ainsi, alors qu'« officiellement » la fourchette des réserves mondiale se situe entre 1 200 et 1 300 milliards de barils, l'EWG conclut sur une valeur de 854 milliards de barils. Cette différence étant essentiellement liée aux réserves des pays de l'OPEP (3), avec une dépréciation de 315 milliards de barils rien que pour la zone du Moyen-Orient. Concernant la situation des gisements, l'EWG met en avant le fait qu'une grande majorité de puits importants ont atteint leur pic de production et que la mise en exploitation de puits plus réduits compense de plus en plus laborieusement leur déficit.

La première conclusion que tire l'EWG, de cette double analyse, est que les 81 millions de barils de pétrole produits en moyenne chaque jour en 2006 constituent le pic historique de la production mondiale. La deuxième conclusion étant que le début de la décroissance est imminent et devrait très vite se traduire par une diminution globale de la production de 3 % par an.

Dans son rapport, l'EWG donne le comparatif entre ses projections de production à moyen terme et celles de l'AIE :

- En 2020 : 58 Millions de barils par jour pour l'EWG et 105 pour l'AIE.
- En 2030 : 39 Millions de barils par jour pour l'EWG et 116 pour l'AIE.



Hasard ou prémisses d'une crise énergétique majeure, le rapport de l'EWG est rendu public alors que le cours du pétrole ne cesse de battre des records. Si cette étude voit juste, la baisse de la production va survenir bien plus tôt que prévue et impacter fortement sur une économie mondiale dont le « moteur » consomme, chaque année, toujours plus d'or noir. L'EWG termine son rapport par un commentaire très sévère sur l'AIE ; considérant que l'Agence envoie des « signaux erronés aux responsables politiques,

1- Le « peak oil » désigne le moment où la production pétrolière atteint son maximum. Le terme est employé aussi bien pour un gisement que pour un pays ou que pour l'ensemble de la production mondiale. Pour un gisement, le « peak oil » est généralement suivi d'une courte période de stabilisation, puis la phase de déclin s'enclenche d'une façon irrémédiable et a tendance à s'accélérer avec le temps.

2- Energy Watch Group (EWG) : Initié par Hans-Josef Fell, parlementaire Allemand, regroupe en réseau des spécialistes des ressources énergétiques. Avant cette étude sur le pétrole, l'EWG avait présenté deux rapports : un sur l'énergie nucléaire et un autre sur le charbon.

3- OPEP : L'organisation des pays exportateurs de pétrole a été créée en 1960 afin de coordonner les politiques de ses Etats membres pour leur assurer une stabilité des prix pétroliers. Elle se compose de : l'Iran, l'Irak, l'Arabie Saoudite, le Koweït, le Venezuela, l'Angola, l'Algérie, le Nigeria, l'Indonésie, la Libye, le Qatar et les Emirats Arabes Unis. En 2006 l'OPEP représentait « officiellement » 75 % des réserves mondiales déclarées de pétrole et 43 % de la production.

UN DE NOS JARDINIER A EU LES HONNEURS DE LA PRESSE

A LA SAINTE-CATHERINE, TOUT BOIS PREND RACINE. JARDINIERS ET PEPINIERISTES FONT POUSSER DES IDEES.

A la Ste-Catherine, le bois prend racine

DDM

Pimprenelle ? En voilà une salade ! Justement, les feuilles de pimprenelle au léger goût de concombre, agrémentent son repas de midi. Alain Camboulives, 63 ans, employé de banque à la retraite, cultive son jardin à Fonsorbes, l'ouest toulousain, et récolte chaque jour de quoi composer son déjeuner. La pimprenelle, mais aussi le pissenlit, la claytone de Cuba, la mâche, la moutarde blanche à fleurs jaunes, le cresson de jardin, la chicorée, l'épinard, l'oseille, la roquette fournissent encore quelques pousses tendres à croquer avec appétit... « Je mange aussi les feuilles de choux crues, mais ma femme ne veut pas suivre », dit-il. Un peu dur à digérer. Chaque semaine, Alain Camboulives assaisonne ses salades d'un filet d'huile d'olive au Cayenne et les parseme de levure de bière. « Même pendant l'hiver, j'ai toujours six ou sept légumes différents dans mon assiette ». Il a suspendu ses dernières tomates dans une véranda.

Les tomates, attaquées par le mildiou cet été, lui ont donné bien du

souci : « J'ai forcé sur la prêle ». Alain Camboulives jardine « au naturel » : « Je n'utilise aucun désherbant, ni aucun pesticide ». Ses décoctions de prêle, ou ses purins d'ortie qu'il pulvérise régulièrement sur ses plantes, le jardinier les fabrique lui-même dans un abri. Des petites bouteilles ou de gros bidons sont prêts à l'emploi. « L'ortie et la consoude sont des plantes essentielles au jardin », affirme Alain Camboulives. C'est la pharmacie. Pour lutter contre les aleurodes, des mouches blanches, le jardinier emploie un mélange de tanésie et d'absinthe. Tandis que l'ortie amène de l'azote, et que « la consoude fortifie les plantes, en apportant de la potasse ». Il faut certes potasser son jardin. Mais on peut aussi se faire aider. « Un jardinier se doit d'avoir des auxiliaires », poursuit Alain Camboulives. Ses apprentis sont quatre poules : avec leur bec et leurs pattes, les volailles remuent le tas de compost, l'enrichissent, ce qui a pour effet d'accélérer la décomposition des feuilles mortes et des déchets ménagers. Le jardinier y dépose même les tailles de haies, qu'il a au préalable hachées à l'aide d'une tondeuse. Une astuce, qui évite l'achat onéreux d'un broyeur. Alain Camboulives dispose ensuite son compost dans les massifs : « Il faut le faire maintenant, à l'automne. Car les vers viendront se nourrir pendant l'hiver ». Les lombrics se chargeront de recycler le compost et d'aérer la terre argileuse. Alain Camboulives ne s'en occupe pas. Il fait partie de ces nouveaux jardiniers qui ne retournent jamais la terre, laissant cette tâche aux vers. Son professeur « es orties »

Son jardin se divise en deux. Le devant du pavillon est le royaume de son épouse : c'est une pelouse agrémentée de massifs de roses. L'arrière de la maison est le domaine d'Alain. A priori un peu farfouillis. Mais Alain Camboulives retrouve sans hésitation ses feuilles de pimprenelle au fin fond du potager. Ce potager se découpe en rectangles. Des petites allées de terre permettent au jardinier de ne pas piétiner ses plantations. Alain Camboulives pratique la rotation des cultures. Ses méthodes, il les a apprises dans des livres et auprès de spécialistes. Son professeur « es orties » n'est autre que Bernard Bertrand, de Sengouagnet dans la Haute-Garonne, auteur de plusieurs ouvrages sur cette plante piquante (éditions Terran). « Petit à petit, je me suis forgé ma propre théorie sur le jardinage naturel. J'essaie d'aller à l'essentiel, et de me simplifier la tâche », souligne Alain Camboulives. Chaque saison est propice à des essais. Dans son abri jardin, il vient ainsi de stocker des coquilles d'oeuf : « Je vais les tester sur la ramure du pêcher. Il paraît que cela évite la cloque. J'ai lu cela sur internet ». Alain Camboulives fait partie de l'association des Jardiniers de France, dont le site en ligne fourmille de conseils. À la nuit tombée, le jardinier de Fonsorbes s'assied devant son ordinateur, et échange des idées avec d'autres internautes jardiniers. Il leur fournit aussi des graines : « En septembre et octobre, j'ai envoyé 500 sachets par la Poste ». L'association des Jardiniers de France regroupe 80 000 personnes. Elle organise des ateliers, chez Jardiland par exemple. L'association fait visiter des jardins à l'occasion du printemps. Le printemps est la saison où les jardiniers ont le plus de travail. Mais l'automne compte. Le jardin va s'endormir pour l'hiver. Il faut enlever les feuilles mortes, protéger les semis, amender le potager, tailler les rosiers, et régénérer la terre. Et encore arroser les semis, car il ne pleut décidément pas. À Fonsorbes, Alain Camboulives a la réputation d'avoir la main verte. Et le verbe fleuri. Cet homme affable n'est jamais avare d'un conseil. Dans le quartier, on ne lui connaît qu'un ennemi : l'oxalis, aux bulbes envahissants. « Pire que le chiendent ».

